

Éducation. Un parent d'élève sensibilise au harcèlement scolaire

« Je salue la réactivité du collège »

C'EST une problématique à laquelle beaucoup d'élèves sont aujourd'hui sensibilisés : le harcèlement scolaire. Certains établissements font même appel à l'art et plus précisément au théâtre pour éveiller les consciences des élèves sur le sujet. Il n'empêche, Catherine*, maman d'un petit garçon de onze ans, a souhaité témoigner de la situation dans laquelle s'est trouvé son fils.

« Des chicaneries d'enfants »

« Aujourd'hui scolarisé dans un collège cherbourgeois, mon garçon est en sixième. Il a été embêté. Des enfants lui ont pris son sac, ont cassé ses règles, ont pris sa gourde. En clair, des chicaneries d'enfants. En primaire, il avait aussi été victime de brimades. Mais aujourd'hui, les choses semblent s'être calmées. » Comme le fait remarquer sa maman, « la chance que nous avons eue, c'est que mon fils m'en a parlé. Dès l'instant où il m'a alerté, j'ai pu obtenir un rendez-vous avec la professeure principale. Cela a été très rapide, je salue la réactivité du collège. À aucun moment, je me suis sentie seule face au problème ».

Le collège en question a bien indiqué à Catherine que « son enfant ne devait surtout pas hésiter à parler aux surveillants et à l'équipe encadrante. L'établissement ne souhaitait en aucun cas passer à côté de cette information. Les choses vont parfois très vite. L'idée n'était pas de retrouver mon enfant traumatisé, dans l'impossibilité de communiquer ».

Le soutien des motards

L'élève a également bénéficié du soutien de son grand-père et de l'association de motards, Cotentin Custom Club. « Lors d'un échange avec Jean-Luc Guyon, membre de l'association, nous avons convenu de réaliser une action. Avec quelques motards, nous nous sommes réunis devant le collège. L'idée était de simplement marquer notre présence. Nous n'avons rien inventé, ces actions existent déjà dans d'autres régions », témoigne le grand-père de l'enfant. Et d'ajouter : « L'école a été très réactive. Nous incriminons trop facilement les institutions de ne pas réagir assez vite. Ici, ce n'est pas le cas. Un des enfants qui l'embêtait n'est d'ailleurs plus dans sa classe. »

*Le prénom a été modifié.

Christopher CORDEIRO



Pour cette maman, il est important de témoigner pour continuer à sensibiliser sur le sujet qui « est l'affaire de tous ».